



M GUEYE PROF de CMC au Lycée Technique André Peytavin de Saint-Louis/ **Tél :** 77 433 31 27/ **Adresse électronique:** moustapha821@hotmail.fr

MODULE 3 : LE SYSTEME-MONDE : ENTRE INTEGRATION ET EXCLUSION

Introduction : Un système est ensemble d'éléments divers formant un tout dont toutes les parties sont liées. Analyser le monde comme un système revient donc à montrer les liens qui existent entre ses différentes composantes, à étudier l'interdépendance entre les différents espaces. Pour le système monde, Olivier Dollfuss le décrit comme un fait géographique qui a existé à partir du moment où une décision, un événement survenant quelque part à la surface terrestre ont été susceptibles d'avoir des conséquences en tout autre point du monde.

Ce système monde dont la mise en place s'est entamée au 15^e siècle dans le cadre des grands voyages de découverte est organisé en régions géoéconomiques interdépendants au niveau de développement très inégal.

Nous analyserons successivement l'étude des aspects et des facteurs ensuite de ses agents puis de ses lieux et enfin de ses conséquences géographiques

I/ Les Aspects et facteurs de la mondialisation

1. les aspects de la mondialisation

L'interdépendance des économies des différents pays se traduit par une mondialisation des échanges : on échange des matières premières, des produits alimentaires, des capitaux, des services...

Si le commerce mondial a été multiplié par 5 entre 1975 et 1995, ces trente dernières années ont été marquées par les échanges de services, d'information et de capitaux.

2. facteurs de la mondialisation

Les facteurs de la mondialisation peuvent être analysés à travers le rôle moteur des transports et l'extension du système capitaliste qui se manifeste par la libéralisation des échanges avec divers flux.

a- Le rôle des transports

L'explosion des échanges a été rendue possible par :

- les mutations des systèmes de transports toujours plus rapides et plus performants (spécialisations des navires, développement des conteneurs, et la capacité et la vitesse des avions ont aussi augmenté).
- développement des plates-formes multimodales qui occupent une place de plus en plus importante dans les relations commerciales

b- Le facteur clé de la mondialisation : le démantèlement des obstacles tarifaires

- dès la fin de la seconde guerre mondiale, sous la pression des États-Unis, les obstacles à la libre circulation des biens ont été progressivement levés grâce à la mise en place du GATT (accord général sur les tarifs douaniers) qui a fait baisser les droits de douane.
- Les années 80 ont été marquées par une vague libérale qui a conduit à la déréglementation et aux privatisations. A partir de 1995, l'OMC remplace le GATT et s'efforce à réguler le commerce international en aplanissant les différents commerciaux entre les Etats. L'entrée de la Chine dans l'OMC en 2001 fut une étape majeure de l'extension du libre-échange.

II/ Les acteurs de la mondialisation

A/ Les Etats-nations

Les États-nations demeurent au cœur de la mondialisation. La mondialisation est née de choix politiques et de stratégies économiques faits par les autorités des états capitalistes les plus puissants : ils ont dérégulé et ouvert leur économie. Ces états ont pris la tête d'organisations régionales de libre-échange (ALENA ou UE) réduisant ainsi leur marge d'autonomie. L'Etat demeure un acteur essentiel de l'économie : il assure la défense de ses intérêts, les besoins collectifs, arbitre les choix budgétaires, aménage son territoire et intervient dans l'économie (Etat-providence, recherche, subventions, etc.).



M GUEYE PROF de CMC au Lycée Technique André Peytavin de Saint-Louis/ **Tél :** 77 433 31 27/ **Adresse électronique:** moustapha821@hotmail.fr

B/ Les firmes

- Il existe plus de 60 000 firmes transnationales (FTN) qui réalisent près des deux tiers du commerce mondial. Elles emploient 75 millions de salariés.
- Leur puissance repose sur leur capacité à maîtriser et à gérer l'espace mondial comme une zone d'approvisionnement des matières premières et de débouchés pour les produits industriels. Les FTN s'adaptent et devancent les habitudes des consommateurs.
- Ces firmes gardent un ancrage national très important malgré des délocalisations de plus en plus fréquentes.

C/ Les organisations internationales

Elles sont au service de la mondialisation.

- Le FMI et la Banque Mondiale favorisent la mondialisation par la mise en œuvre de politiques libérales : baisse des tarifs douaniers, réduction des budgets sociaux, privatisation, etc.
- L'OMC œuvre à la libéralisation des échanges en appliquant règles et de sanctions.
- Les agences de l'ONU (PNUD-CNUCED) sont sensibles aux exigences de développement des pays du sud.

III/ Les lieux de la mondialisation

A) Un espace privilégié : la Triade

Trois pôles (États-Unis, Japon et Union européenne) dominent l'économie mondiale : ils constituent la Triade qui représente 70 % à 80 % du commerce mondial. La Triade domine économiquement d'autres espaces, qui dépendent étroitement d'elle. En termes d'échange de marchandises, on note le rôle prépondérant de l'Europe occidentale et la montée en puissance l'Asie, de la Chine notamment. A l'intérieur de cette Oligopole mondiale, il existe des centres d'impulsion. Il s'agit de villes comme New York, Tokyo, Londres, Paris et dans une moindre mesure, Bruxelles, Amsterdam, Singapour... Parce que ces métropoles fonctionnent entre elles en réseau et concentrent les fonctions stratégiques, on les appelle « l'archipel métropolitain mondial ».

B) Les périphéries

1) La périphérie intégrée

Les pays émergents, surtout situés en Asie notamment Pacifique mais aussi en Amérique Latine, ont profité de leurs avantages comparatifs dans l'économie mondialisée et de la division internationale du travail pour attirer les flux de capitaux. Ils sont devenus des puissances industrielles, commerciales et parfois technologiques et financières. A leur tête, le Brésil, la Russie, l'Inde et surtout la Chine, l'Afrique du Sud etc. Pour certains, ils forment avec les dragons asiatiques (Singapour, Corée du Sud, Taïwan) la périphérie intégrée autonome.

Les pays-ateliers et les ex-pays communistes d'Europe de l'Est sont pour certains une périphérie intégrée dominée.

L'autre périphérie dominée est spécialisée dans la fourniture de matières premières ayant permis son intégration au système-monde. Ce sont les Etats pétroliers et gaziers notamment du Proche et Moyen-Orient.

2) La périphérie délaissée

La mondialisation ignore les régions trop pauvres, instables, risquées, enclavées ou délaissées politiquement. Majoritairement situées en Afrique, Amérique centrale et Asie centrale, celles-ci sont surtout constituées de P.M.A. vivant généralement de l'aide au développement.



M GUEYE PROF de CMC au Lycée Technique André Peytavin de Saint-Louis/ **Tél:** 77 433 31 27/ **Adresse électronique:** moustapha821@hotmail.fr

IV/ Les limites de la mondialisation

- Le commerce international reste biaisé (déformé) par les barrières tarifaires et non tarifaires dressées par les pays du Nord dans plusieurs secteurs : textile, médicaments, agriculture...
- Les accords internationaux sont soumis à la ratification d'un nombre minimum de pays, ce qui entraîne une mise en application tardive et partielle. En cas de conflit, il n'existe pas d'organisme susceptible d'arbitrer, sauf l'OMC pour le commerce.
- La mondialisation s'accompagne d'un accroissement des inégalités entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres. Seuls certains pays asiatiques se situent dans un processus de rattrapage en termes de revenu moyen par habitant. La marginalisation des PMA, dont 32 sont situés en Afrique subsaharienne, est croissante. De plus, les inégalités progressent à l'intérieur même des pays, y compris dans les pays riches.
- Un vaste mouvement social altermondialiste s'est développé en réaction aux conséquences de la mondialisation libérale. Présent depuis 1999 lors des grands sommets internationaux, il organise des forums sociaux et propose d'autres voies : annulation de la dette des pays les plus pauvres, réformes agraires... Composé de multiples groupes, dont de nombreuses ONG, le mouvement manque toutefois de dénominateurs communs qui en feraient un véritable mouvement social planétaire.

Conclusion

En définitive le système-monde reste dominé par les pays du Nord qui profitent beaucoup plus de la mondialisation. Cette situation pose des problèmes d'exclusion, crée de nouvelles différenciations et accentue les inégalités. Face à ces difficultés naissent des organisations économiques régionales.